

PORTRAIT

EMMANUEL ALVES



- **1935**
Naissance à Vitry-sur-Seine.
- **1950**
Entre comme ouvrier de laboratoire chez Rhône-Poulenc en stage pour un mois.
- **1968**
Passe son diplôme d'ingénieur chimiste.
- **1970**
Crée le service Qualité au siège.
- **1987**
Négocie la reprise d'un site chimique de Rhône-Poulenc et crée Orgasynth.
- **1996**
Introduit Orgasynth au Second Marché.

mande de venir créer un service Qualité. « J'avais trente-quatre ans, mais déjà dix-neuf ans d'ancienneté dans l'entreprise », souligne-t-il. Il enchaîne les postes à la planification de la production, à la gestion du prix de revient puis des stocks et enfin des achats stratégiques. Devenu responsable des investissements industriels, il participe, en 1985, à une commission qui doit statuer sur le recentrage ou l'externalisation de certaines activités de Rhône-Poulenc. Cela lui donne des idées. En 1987, il négocie la reprise d'un site chimique à Grasse et un contrat de quatre ans pour Rhône-Poulenc. Orgasynth est né, mais n'est encore qu'une société de trente-neuf personnes et de quelques millions de francs de revenus annuels. « Il fallait un peu d'inconscience pour créer son activité après trente-sept ans dans une grande entreprise, mais je n'étais pas mécontent de montrer que je pouvais réussir sans avoir fait de grande école. Surtout, je savais comment et à combien pouvait fonctionner cette activité. » Le premier exercice, en 1988, se solde sur un chiffre d'affaires de 6 millions d'euros et 200.000 euros de bénéfice net.

D'ambitieux projets. Il n'en faut pas plus à Emmanuel Alves pour nourrir d'ambitieux projets. Quinze ans et six acquisitions plus tard, il est à la tête d'un groupe de 500 personnes, dont l'activité de chimie fine s'est enrichie d'une spécialisation dans les arômes, les huiles essentielles et les colorants. Présent commercialement aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, et dans la production aux Comores et en Ukraine, Orgasynth devrait annoncer un chiffre d'affaires supérieur à 100 millions d'euros. La société a été introduite en Bourse, sur le Second Marché Euronext à Paris, en septembre 1996.

Le prochain objectif d'Emmanuel Alves est d'atteindre les 150 millions d'euros de chiffre d'affaires en conjuguant un tiers de croissance organique et deux tiers de croissance externe. Pour l'aider dans cette tâche, il a embauché sa fille, au poste de directrice générale, « pas parce que c'est ma fille, mais parce qu'elle avait déposé son CV dans ma boîte aux lettres alors que nous vivons dans le même immeuble. Du coup, je l'ai étudié et je l'ai trouvé intéressant ». Pharmacienne de formation et d'expérience professionnelle, Carole – qui s'appelle maintenant Abdelli – a rejoint le groupe en 1995. Elle en prendra probablement les rênes, mais pas avant que son autoritaire de père l'ait décidé... **Sophy Caulier**

Petit chimiste devenu grand

Bien sûr que je suis content de mon parcours, mais je ne vais pas le clamer partout, attaque d'emblée Emmanuel Alves. J'ai commencé à travailler à quinze ans et demi, mais je ne me suis mis à mon compte qu'à cinquante-deux ans. » Pourtant, le parcours de celui qui est aujourd'hui PDG du groupe Orgasynth force l'admiration.

Sa mère voulait qu'il entre aux chemins de fer, « elle aimait bien les fonctionnaires, mais j'ai raté le concours ». Lui se rêvait menuisier. Fort de son BEPC et du haut de ses quinze ans « et demi », tient-il à préciser, il entre chez Rhône-Poulenc, à Vitry, où travaille son père, « à la société des usines chimiques, comme on disait alors... » pour un stage d'un mois comme ouvrier de laboratoire. « Je n'avais plus de devoirs ni de leçons, cela m'a plu, j'ai

LE PARCOURS ATYPIQUE DU PDG DU GROUPE ORGASYNTH FORCE L'ADMIRATION.

décidé de rester. Et ces gens en blouse blanche m'impressionnaient », reconnaît-il aujourd'hui.

Mais il ne va pas se laisser impressionner longtemps. Il décide rapidement de reprendre des cours du soir pour préparer le CAP d'aide-chimiste, puis le brevet industriel. Deux ans de service militaire interrompent ses études. Au retour, Emmanuel Alves voit grand. « Je me suis inscrit au Cnam, à trois certificats, ce qui représentait six cours par semaine. J'ai suivi deux certificats, j'ai passé un examen, j'en ai eu 0... » Alors il reprend les cours du soir et passe le BTS.

Sensible à une telle assiduité, Rhône-Poulenc l'envoie à l'Ecole de chimie de Marseille. Il en revient en 1968 avec son diplôme d'ingénieur chimiste en poche. Un peu plus tard, le siège lui de-

carnet

Dominique Cor, directeur général d'Acclaim Entertainment France



Précédemment vice-président international chez Vivendi Universal Publishing, il était responsable du développement produit pour l'Europe et l'Asie ainsi que de l'acquisition de Massive Entertainment AB. Diplômé de la London Business School et EBS (spécialisation marketing), Dominique Cor a auparavant lancé Dreamcast en France puis il a été successivement directeur général de Sega France et DG Europe du site Internet Flipside.

CRÉDIT AGRICOLE
► **Didier Reboul**
Il succède à Gérard Marin comme directeur financier du Crédit Agricole Alpes-Provence et en devient membre du comité de direction. 36 ans, il était directeur financier et bancaire du Crédit Agricole de Guadeloupe.

CAIXABANK FRANCE
► **Eric Mignot**
Jusqu'alors directeur des partenariats, il devient directeur commercial France.

BMCI
► **Etienne Barel**
Il est nommé directeur général et membre du directoire de la Banque marocaine pour le commerce et l'industrie, filiale de BNP Paribas. 36 ans, Ena, ESCP, inspecteur des finances, Etienne Barel est entré chez BNP Paribas en 1998, à la direction du développement, en tant que sous-directeur, en charge des opérations internationales. Il était depuis 2001 directeur au sein de la Banque Boucle de Seine (particuliers, professionnels et entreprises).

AVENIR ENTREPRISES GESTION
► **Nathalie Bulckaert**
Elle prend les rênes de l'implantation lilloise de cette filiale de la Caisse des dépôts et de la BDPME, dont elle est nommée directrice de participations régionales. Elle couvre aussi la Normandie et la Picardie. 35 ans, maîtrise d'économie et de gestion (Lille), elle était chargée d'affaires au sein de la division régionale lilloise de la BDPME.

UNILOG ► **Pierre Deschamps**
Précédemment membre du directoire, il préside le conseil de surveillance. Pierre Deschamps est président du Getsi, groupe de technologies et de services informatiques, et premier vice-président de Syntec informatique.

OPODO ► **Jean-Olivier Huet**
Il prend la responsabilité du développement de l'activité hôtels en Europe du Sud. Il a occupé les postes de directeur des loisirs Europe du Méridien et responsable commercial pour le groupe Forte à Francfort.

STERLING COMMERCE
► **Véronique Bohle**
Elle prend la direction des RH EMEA, basée à La Défense. 47 ans, elle a été DRH d'Olympus France puis DRH SEMEA d'Attachmate et de BEA.

KPMG SA
► **Jean-Robert Bence** et **Patrick Bordas**
Ils sont nommés au poste de directeur régional de marché pour la région Paris et Centre, respectivement en charge des PME/PMI et des petites entreprises. Tous deux ont fait toute leur carrière chez KPMG, dans le département de services et conseils aux PME. Jean-Robert Bence,

50 ans, ESCP, expert-comptable et commissaire aux comptes, était directeur régional Nord-Pas-de-Calais. Patrick Bordas, 45 ans, ICN, expert-comptable et commissaire aux comptes, a effectué son parcours dans le Sud-Ouest et en Auvergne.

DELSOL & ASSOCIÉS
► **Philippe Dumez**, **Laurent Butstraën** et **Amaury Nardone**
Ces trois avocats au barreau de Lyon ont été cooptés associés du cabinet lyonnais. Philippe Dumez et Amaury Nardone renforcent le département fusions-acquisitions droit des sociétés. Philippe Dumez, 41 ans, a développé un savoir-faire dans la rédaction de contrats, en procédures collectives et dans le suivi d'une clientèle de sociétés italiennes. Amaury Nardone, 36 ans, est spécialisé en fusions-acquisitions, LBO et droit boursier. Laurent Butstraën, 34 ans, est au département économie sociale et organismes sans but lucratif. Outre les associations et les fondations, il a développé une expertise mutuelles, syndicats et organismes professionnels.

RESPONSABLE
fdegan@latribune.fr
FAX : 01.44.82.16.18
TÉL. : 01.44.82.17.70